

CITÉ DES ARTS

HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net

  [citedesarts83](#)

SPÉCIAL ARTS PLASTIQUES

Sophie L. à la Galerie Elisabeth Serre à Hyères



Albert Besnard, *Portrait de Madame Anne Rodière*, femme du peintre Eugène Rodière, 1897. (détail) © Frédéric Jozou - Edward Tachon, *Méduse*, 1934. (détail) © Laurent Perrier. © The estate of Edward Steichen / Adagp, Paris, 2023. - Pierre-André Paul Lhote, *En déroute*, 1882. (détail) © Aleksander Rutkowski - Patrick Lemaire, sans titre, 1936. (détail) © Adagp, Paris, 2023.

CORRESPONDANCES

13
MAI
19
NOV
2023

PEINTURES /
PHOTOGRAPHIES

Collection du M.A.T

Musée d'Art de Toulon

Adresse - 113 boulevard Leclerc, 83 000 Toulon
Entrée gratuite - du mardi au dimanche de 12h à 18h
Fermé le lundi et jours fériés
Renseignements : 04 94 36 81 15 - museeart@mairie-toulon.fr

Ville de Toulon > www.toulon.fr



LE DÉPARTEMENT



Joy Lavigne - *Maison du Patrimoine à Six-Fours*

J'écris ces mots dans la médiathèque Chalucet, alors que de violents orages s'abattent sur notre région. Un temps propice au sujet qui nous occupe aujourd'hui : les expositions. Pourquoi faire un numéro spécial Arts Plastiques à la période estivale, alors que tout un chacun semble préoccupé par des problématiques de bronzage, de sport, d'activités nautiques et autres barbecues entre amis ? Hé bien, la programmation plastique est foisonnante en été et nous explorons ici un florilège des divers lieux qui proposent des expositions, des Musées institutionnels aux galeries privées, et ce sur l'ensemble de notre territoire. Que ce soit pour nous-mêmes autochtones ou bien pour nos visiteurs estivaux, les activités culturelles peuvent être tout autant appréciées pendant nos vacances que les activités balnéaires. Ce numéro vous fait voyager à travers différentes expositions, et nous remercions

toutes les structures qui ont souhaité être à nos côtés pour cette parution : les mairies de La Seyne, de Six-Fours, de Toulon, du Lavandou avec la Villa Théo, du Pradet avec la Galerie Cravéro, les galeries Elisabeth Serre, les Frangines et l'Ephémère, le Metaxu, le réseau Rave, TPM avec l'Hôtel des Arts, et le Département du Var avec l'Hôtel des Expositions du Var à Draguignan. Chacun vous amène des expositions de qualité et de toutes allégeances : historique, d'art contemporain, d'art figuratif, d'art abstrait, d'illustration, de peinture, de



D. Chaland - Expo "It's only Rock'n'Roll" à la Galerie Hoche à La Seyne



V. Tarrazi à la Galerie Elisabeth Serre à Hyères

sculpture, et j'en passe. Le développement des Arts Plastiques dans notre région, caractérisé par un nombre de musées et galeries de plus en plus important, est marqué. Cité des Arts se fait un devoir d'en être l'écho chaque mois, au même titre que pour les autres disciplines artistiques. N'oubliez pas que sur notre WebTV, Cité des Arts TV, vous retrouvez aussi des contenus vidéos intéressants et utiles, de notre agenda culturel aux derniers clips disponibles, pour explorer la culture varoise d'une façon différente. Et merci pour votre soutien à notre marque de t-shirts ArtShirt, disponibles à la Galerie les Frangines et Beaux Aimes Couture à Toulon, ainsi que sur www.artshirtfrance.com. Ce sont des t-shirts

HORS-SÉRIE ARTS PLASTIQUES | X

ÉDITO

Un été d'expositions.



Teresa Van Dongen - Expo "Seconde Nature" à l'Hôtel des Arts TPM à Toulon

d'artistes en série limitée, vendus avec l'œuvre originale numérotée et signée par l'artiste lui-même, en l'occurrence Franck Cascales pour notre première série, au prix d'un t-shirt classique. Nous nous sommes dits que c'était une bonne façon pour nous de soutenir toujours plus les artistes locaux, et de vous apporter des vêtements artistiques, uniques, et de qualité. Bon été à tous en compagnie des artistes et expositions de notre région !

Fabrice Lo Piccolo

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo
06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lisa Bugnet, Isaac Boucher

Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.fr)

Tout notre agenda d'événements sur www.citedesarts.net



Illustration par Vincent Laïk

CITÉ DES ARTS.TV

Toute la culture varoise en vidéo
www.citedesarts.tv

VIRGINIE MARTIN

Un parcours artistique à Six-Fours.

La municipalité de Six-Fours a la volonté de mettre les Arts en avant. À cette fin, elle a rénové plusieurs lieux, et renommé son Pôle Arts Plastiques qui devient Carré d'Arts, ce qui symbolise les quatre lieux d'exposition de la ville. Nous avons rencontré la directrice du service.

Votre Pôle Arts Plastiques se nomme désormais Carré d'Arts...

Nous avons aujourd'hui quatre lieux d'expositions, symbolisés par quatre couleurs. Le vert pour la Maison du Cygne, qui est classée Jardin Remarquable, la couleur brique pour la Maison du Patrimoine, sa richesse patrimoniale et son histoire, le bleu pour la Batterie du Cap Nègre qui se trouve face à la Méditerranée et le violet, symbole de la créativité, pour l'Espace Jules de Greling, ouvert à tous les arts et à tous les courants. Nous avons créé un parcours artistique sur le territoire six-fournais.

Le public peut désormais voir des expo-



Jérémie Liron

sitions toute l'année et pour cela nous avons édité une brochure annuelle et effectué une refonte de notre site internet et de nos réseaux sociaux. Nous sommes

également très attachés aux résidences d'artistes, et nous proposons des ateliers faits par les artistes, souvent en clôture de résidence, auxquels le public est invité à participer.

Pouvez-vous nous détailler votre programme d'expositions de l'été ?

À la Maison du Cygne, nous venons de terminer une très belle exposition sur Marek Szczesny et nous démarrons celle sur le peintre Jérémy Liron le 8 juillet, artiste qui vit à Lyon mais est de notre région. Il présentera son nouveau travail, axé sur l'architecture toujours, mais avec des vues d'extérieur, de paysages, ce qui se marie bien avec la Maison du Cygne. À la Maison du Patrimoine, nous avons Angèle Guerre jusqu'à début juillet, une artiste que je voulais exposer depuis longtemps : elle travaille principalement avec des cuirs recyclés. Elle a effectué un mois de résidence, puis exposé ses créations, des installations, où l'on trouve des stries, des coupures, des transparences, c'est très intéressant et original. Elle travaillera surtout sur les cuirs de poissons. Quand les artistes se rendent dans cet endroit, au Brusca, face à la mer, ils sont touchés par des thèmes comme l'écologie, le recyclage et travaillent souvent les matières qu'ils peuvent trouver sur place. Nous présenterons aussi les œuvres de Joy Lavigne, dans le cadre de notre partenariat avec l'ESADTPM. C'est une jeune diplômée, qui débute une belle carrière. Elle va créer des installations imaginées spécialement pour ce lieu. À la Batterie du Cap Nègre, nous montrerons jusqu'à fin juin le travail d'une céramiste, Valérie Méalin et d'une peintre, Nathalie Berger Balland. Nathalie propose un travail très précis et minutieux, inspiré par la nature, notamment les rhizomes, et Valérie crée



des sculptures très organiques. Cet été, Hector Marino, peintre bruscain, exposera ses œuvres inspirées par ses voyages dans une exposition intitulée "Entre Méditerranée et Japon". Enfin, à l'espace Jules de Greling, nous montrerons les sculptures de Gérard Lebon, faites à partir d'outils recyclés, jusqu'au 18 juin, Antoine Fusco exposera ses peintures en juillet et Sasha Romashko des portraits brodés, pour un travail sur les relations humaines dans l'espace virtuel.

Quels seront les artistes en résidence pendant cette période ?

Nous recevons Jean-Paul Thibeau jusqu'à mi-juin, il travaille l'Ikebana, des sculptures florales. Il a participé aux "Rendez-vous aux jardins" et ouvrira son atelier au public le samedi 17 juin. Alexandre Morelli, quant à lui, va proposer une fresque de photographies dans Six-Fours, sur le thème du mistral, et proposera un atelier sur la prise de photos. Et Benoît Maire travaillera la peinture sur bois.

Fabrice Lo Piccolo



Nathalie Berger Balland



Ludovic Corseau



Julien Veyssade

Quelles sont les spécificités de vos œuvres ?

J.V. : Je travaille dans le numérique depuis vingt ans. J'ai découvert il y a quatre ans un logiciel d'illustration et j'ai réalisé mon premier dessin, une mouette sur le toit de la Villa Noailles, pour me faire plaisir. Mais les gens la voulaient ! Alors je me suis retrouvé à imprimer des affiches... J'ai un style assez simple, assez stylisé. Je n'ai pas une énorme collection d'œuvres, car je m'y consacre sur mon temps libre et selon mon inspiration. Je marche au coup de cœur, je ne fais pas de commande par exemple. Cela m'a surtout permis de faire de nombreuses rencontres. J'ai un seul point de vente, à Giens, Merci Marius. C'est important de pouvoir voir les œuvres imprimées. Quand les gens les voient, ils repartent avec, c'est un achat coup de cœur. Je fais les impressions chez Marius



Ludovic Corseau

Bar à Toulon, en local, avec des encres pigmentaires et sur du papier naturel. Je ne veux pas faire de grands tirages, ce sont des affiches d'art, numérotées et signées.

Cela m'a permis de découvrir de nombreux lieux également. On m'envoie des photos de mes œuvres en situation à Paris, à la montagne, c'est génial. Ce qui me manque, c'est du temps pour en créer plus. Mais je n'ai pas de pression... enfin là si, un peu, car il faut que je crée de nouvelles œuvres pour cette expo !

L.C. : J'aime le bois depuis toujours. Mon intention était de créer des œuvres d'art en bois recyclé, j'ai donc choisi d'anciennes poutres de charpente auxquelles je redonne vie. J'adore la culture hawaïenne et ce qui vient des îles en général. J'aime leur façon de penser, leur respect de la nature... Je n'ai pas copié leur art mais m'en suis inspiré, de leur représentation des visages notamment. Mes pièces sont souvent des hommages à la nature, ma sculpture "Résurrection" par exemple en est un à la forêt des Maures. Cela fait deux ans que je me consacre à temps plein à mes sculptures. Je suis dans mon atelier, j'aime créer. Je rends aussi hommage à mon ancien métier, le tatouage, j'ai réalisé un dermographe géant par exemple. J'ai toujours dessiné, et j'ai exercé ce métier pendant dix-huit ans. Mais j'avais envie de passer au volume.

Comment créez-vous ?

L.C. : Selon mon état d'esprit et mon ressenti du moment. Je regarde le bois, on se parle... et après c'est à coup de tronçonneuse et de disqueuse ! J'utilise selon le travail à réaliser des chaînes de différentes tailles. Là je suis en train d'essayer de créer un grand ours dans un tronc d'eucalyptus, mais c'est un bois très dur, difficile à travailler.

J.V. : Moi, c'est un lieu, un moment que j'apprécie, une situation... Je vais essayer de convertir cela en dessin, en espérant que celui-ci plaira à d'autres. J'ai dessiné

JULIEN VEYSSADE LUDOVIC CORSEAU

Rêve d'îles.

Julien, à travers ses illustrations, représente son environnement, et en tant que hiérois, ce sont souvent de magnifiques vues des îles alentour. Ludovic, quant à lui, est un ancien tatoueur, amoureux d'Hawaï et d'autres îles lointaines, ce qui influence ses sculptures en bois, souvent proches de l'art tribal. Ils exposeront ensemble en août à la galerie Cravéro.



Julien Veyssade

le Saint-Christophe, le bateau-citerne qui amène l'eau à Porquerolles. Je l'ai vu passer, la nuit, sous la lune, et j'ai représenté ce moment. Je me disais que c'était uniquement pour moi... Et j'ai rencontré peu après une dame qui avait un ami qui travaillait sur le Saint-Christophe ! Idem pour la représentation de mon paddle, sur l'eau cristalline, à l'Almanarre. Je ne sais pas si ces œuvres vont continuer à plaire à l'heure de l'intelligence artificielle, alors que l'on peut réaliser cela sur ChatGPT. Mais je peux aussi faire certaines œuvres mixtes, avec de l'impression et du dessin par-dessus, c'est déjà plus difficile à imiter.

Qu'est-ce que vous pensez exposer à la Galerie Cravéro ?

J.V. : Des visuels autour des îles mais aussi des représentations du Pradet : la Garonne, la place Flamenq, peut être l'église, et de l'impression numérique réhaussée de dessin...

L.C. : Le dermographe, un grand totem hommage au chêne liège, un mange-debout tribal réalisé dans des vieilles poutres qui ont porté des bateaux à l'arsenal, entre autres. J'aimerais que mon travail soit reconnu par les habitants de ces îles que j'adore. Quand j'ai une envie je la réalise, c'est un risque mais aussi un bel avantage, je n'ai pas de limitation. Fabrice Lo Piccolo

<p>Maison du Cygne Jérémy LIRON</p> <p>8/7 > 17/09</p>	<p>Maison du Patrimoine Joy LAVIGNE</p> <p>15/7 > 17/9</p>	<p>Batterie du Cap Nègre Hector MARINO</p> <p>8/7 > 17/9</p>	<p>Espace Jules de Greling Sasha ROMASHKO</p> <p>12 > 27/8</p>
--	--	--	--

Les expos de l'été www.sixfours-carredarts.fr

<p>DU 6 AU 29 JUILLET</p> <p>MARINA DH</p> <p>VERNISSAGE LE 6 JUILLET, 18H30</p>	<p>DU 3 AU 26 AOÛT</p> <p>LUDOVIC CORSEAU + JULIEN VEYSSADE</p> <p>VERNISSAGE LE 3 AOÛT, 18H30</p>
---	---

GALERIE CRAVÉRO
VILLE DU PRADET
ÉTÉ 2023

Galerie Cravéro - Parc Cravéro 83220 LE PRADET
mar. 15h-18h / mer. et jeu. 10h-12h et 15h-18h / ven. et sam. 10h-13h et 15h-18h.
Entrée libre / Renseignements : 04 94 08 69 79

RAPHAËL DUPOUY

À la croisée des temps.

Raphaël Dupouy dirige le centre d'art du Lavandou dans l'ancienne demeure d'un grand artiste à laquelle il redonne toute sa vocation : un espace inspirant en l'honneur de la modernité.

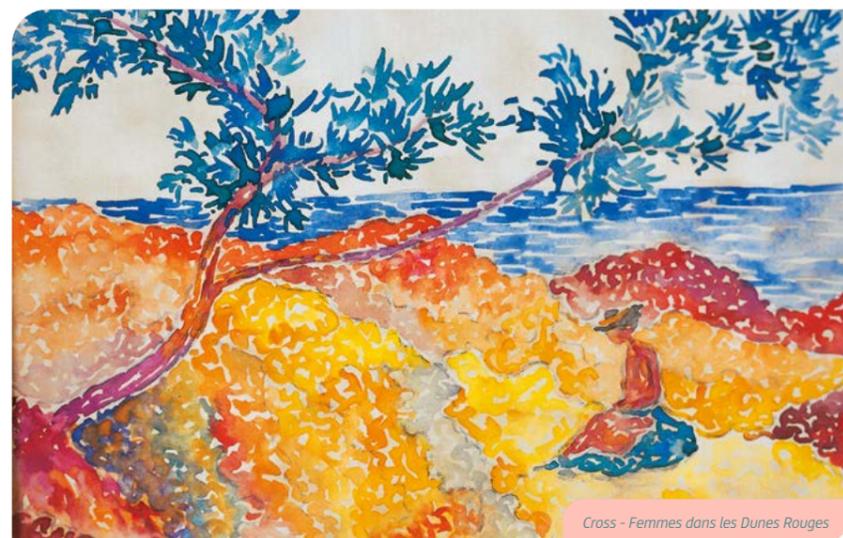
Que peut-on dire sur l'évolution de la Villa Théo ?

Notre fréquentation a doublé en deux ans, notamment grâce à la médiatisation, aux réseaux dans lesquels on a pu s'inscrire et à la fidélisation de nos publics. Je dis "nos publics" parce que, pour séduire des publics différents, nous défendons une programmation éclectique, allant du classique au contemporain et nous comptons développer davantage ce croisement entre les temps. Ce serait un piège de s'enfermer dans une image passéiste. Nous sommes dans un lieu historique, mais il faut vivre avec l'art de son époque ! Nous tenons aussi à ce que la Villa Théo soit ouverte à l'année et que l'entrée reste gratuite. Nous avons fêté les cinq ans de notre centre d'art en fin d'année dernière et avons commencé l'année 2023 en beauté avec l'accrochage de photographies de Gilbert

Garcin. C'est le genre d'exposition que nous rêvions de faire parce qu'elle parle à tout le monde.

La seconde exposition de l'année est en cours jusqu'au mois de juillet. Pourquoi avoir choisi le peintre Georges Rouault ?

C'est un artiste qui a été très connu à une certaine période et qui a une vraie force graphique. Il a eu des expositions aux États-Unis, à Tokyo... Il a d'ailleurs de grands fans en Asie, comme la firme Panasonic, par exemple. Nous avons eu l'occasion de rencontrer la famille de l'artiste car son petit-fils est un fidèle du Lavandou. Ils ont créé la Fondation Georges Rouault qui entretient et prête ses œuvres. Avec eux, nous avons fait une sélection de trente-deux œuvres qui ne sont presque pas vues du grand public et qui sont représentatives de sa pratique expérimentale.



Cross - Femmes dans les Dunes Rouges

Tout le reste de l'été, vous faites une exposition en partenariat avec le Musée de l'Annonciade à Saint-Tropez. Comment s'est créée cette collaboration ?

Henri-Edmond Cross est le chaînon manquant entre le néo-impressionnisme et le fauvisme avant que Matisse fasse exploser la couleur. Il fait partie de l'Histoire de la Villa Théo, c'est notre ADN. Il a vécu à cent mètres et a attiré d'autres grands artistes dans la région comme Signac. Théo Van Rysselberghe et lui ont vécu une grande complicité culturelle dont j'ai parlé en mai à Saint-Tropez lors de la conférence "Itinéraires et amitiés croisées" qui annonçait les deux expositions à venir. Avec Séverine Berger, conservatrice en chef du Musée de l'Annonciade, nous avons imaginé un circuit sur H-E. Cross et nous réalisons un catalogue commun avec Marina Ferretti, la grande spécialiste du néo-impressionnisme en France et ancienne directrice du Musée de Giverny.

Quelle est la particularité de cette exposition ?

Nous avons déjà valorisé des œuvres de collectionneurs privés dont les parents ont connu l'artiste et qui étaient des dessins préparatoires pour des œuvres majeures. Cette fois, nous avons travaillé avec le musée tropézien sur un thème commun : "Cross dans la lumière du Var". Au Lavandou, nous aurons un grand nombre de dessins et d'aquarelles. Cross était un très bon dessinateur classique, mais il fait aussi partie des artistes qui ont initié l'abstraction en libérant radicalement la couleur. Dans ce lieu, on se doit de faire un clin d'œil à ce mouvement artistique qui a été extrêmement novateur.

Maureen Gontier



© Eric Vilou

BENOIT BOTTEX

Un défi toujours plus grand au Metaxu.

Occuper l'espace autrement, c'est tout l'enjeu des nombreux artistes qui passent par le metaxu... Et c'est un défi toujours plus grand pour le directeur artistique du lieu. Lisbonne, Saint-Tropez, la place du Globe, Benoit Bottex nous livre les temps forts de la programmation estivale.

Quels seront les temps forts au mois de juin ?

Depuis le mois de juin, les Volets du metaxu sont investis par l'artiste Léa Doussière. L'exposition "Chronique du Metaxu" du photographe Alexandre Minard sera toujours présente dans notre buvette. Nous avons aussi initié une résidence de six semaines à Saint-Tropez intitulée "Tropisme" avec deux artistes diplômés de l'ÉSADTPM : Joy Lavigne et Joshua Leterreux. C'est un temps de partage et d'immersion entre création artistique et ateliers pour enfants soutenu par la DRAC PACA au centre de vacances Lou Riou. Il y a déjà eu une restitution à la Médiathèque et nous sommes en train d'en imaginer une autre. Nous sommes également partis à Lisbonne organiser une exposition à la galerie O Gabinete de Madame Thao et nous allons recevoir à notre tour leurs artistes et leur équipe à la fin du mois de juin. Enfin, cette année nous mettrons l'accent sur la fête de la musique en partenariat avec NO/ID. Cela fait plusieurs années qu'on participe, mais cette année nous allons créer un programme de projections vidéo sur la place du Globe avec des grands écrans circulaires disposés au-dessus de nos têtes sur lesquels on pourra voir des



"Clickbait" de Charles Arthur Feuvrier

images filmées et mixées en temps réel qui accompagneront les DJs toute la soirée.

Pour l'exposition, vous avez choisi Charles-Arthur Feuvrier. Pouvez-vous nous parler de son travail ?

C'est un jeune artiste diplômé du DNSEP à l'école d'art de Lyon qui a déjà fait quelques expositions, dont celle des diplômés à la Villette à Paris. On a reçu son dossier dans le cadre de l'appel à résidence du metaxu, mais comme il fait des installations in situ et qu'on propose un temps de production assez long dans la galerie, j'ai trouvé que ça collerait bien ! Il travaille autour de la culture mainstream et fait partie de cette jeune génération qui questionne le contenu d'internet. Il s'intéresse aux imaginaires collectifs, fouille dans l'espace digital et utilise ce qu'il trouve par rapport au réel. Sa pratique est protéiforme, pas classique du tout. Il réalise des installations en intégrant des vidéos dans des sculptures de rubans adhésifs. C'est son utilisation



"Clickbait" de Charles Arthur Feuvrier

de l'espace et son amour du scotch qui m'ont beaucoup parlé... On a d'ailleurs commandé cinquante kilos de scotch ! C'est important pour nous de produire de nouvelles esthétiques à chaque fois.

D'autres choses prévues le reste de l'été ?

En juillet et en août, nous aurons un nouvel espace avec l'aide de VAD et soutenu par la politique de la ville ainsi que la préfecture avec le dispositif "Quartier d'été" dans lequel il y aura une partie atelier ouverte toute la semaine aux habitants du quartier, à leurs enfants et aux enfants des vacanciers qui se promèneront dans le centre-ville de Toulon. Il y aura aussi une partie galerie pour les œuvres réalisées dans l'atelier avec un vernissage chaque semaine pour montrer le travail des participants. Comme depuis trois ans, nous recevons également de nouveaux artistes en résidence. Nous avons reçu plus de soixante-dix candidatures et en mai, nous avons reçu les deux premiers artistes, Emma Cossée Cruz et Alexandre Espagnol. En juillet, ce sera le tour de Julie Gaubert et une jeune artiste toulonnaise, Lola Querci. Nous finirons en septembre avec Héloïse Farago et Roméo Dini.

Site internet : www.metaxu.fr

Maureen Gontier



"Seuils interlactiques" de Léa Doussière

L E L A V A N D O U

EXPOSITION

Henri-Edmond

Cross

œuvres sur papier

dans la lumière du var

VOIR ÉGALEMENT L'EXPOSITION AU MUSÉE DE L'ANNONCIADE À SAINT-TROPEZ

Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair

Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h

Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71

8 juillet
30 septembre
2023



"Clickbait" de Charles Arthur Feuvrier

DOMINIQUE BAVIERA

Une mission de service public.

La Seyne dispose aujourd'hui de quatre galeries. Nous avons rencontré Dominique Baviera, adjoint à la Culture, très attaché à faire vivre les Arts Plastiques sur le territoire.

Quelle est la politique de la municipalité concernant les Arts Plastiques ?

Elle s'inclut dans un projet culturel global de redynamisation et valorisation de l'action culturelle en général, que ce soit la musique, le spectacle vivant, la littérature... Madame Le Maire, Nathalie Bicaïs, a la volonté de mettre en avant la Culture comme un élément essentiel de la vie seynoise, et, en tant qu'adjoint à la culture, j'ai la chance qu'elle soit en faveur de ce registre-là. Aujourd'hui, nous avons quatre salles d'expositions. Nous avons ouvert et réhabilité un certain nombre de lieux : la Galerie de l'Office de Tourisme a été rénovée, la Maison Pouillon aux Sablettes et la Galerie Hoche n'existaient pas, et nous avons réorienté la Galerie du Pressing, destinée aujourd'hui à l'École des Beaux-Arts pour exposer les travaux des élèves et organiser divers ateliers. Aux Beaux-Arts,



nous avons créé la spécialité céramique et ouvert des cours le samedi matin pour les auditeurs libres. Nous avons également développé les résidences d'artistes plas-

ticiens mais aussi en spectacle vivant et littérature avec le PÔLE à la bibliothèque de théâtre Armand Gatti et aux Chapiteaux de la Mer, et en musique au Centre Culturel Tisot. Nous avons aussi réhabilité un appartement pour les résidences d'artistes, et créé une classe préparatoire, d'une durée d'une année, qui permet aux élèves qui ont le Bac ou plus et qui veulent s'orienter vers des écoles diplômantes en matière d'art de préparer leur dossier et de se mettre en condition pour le concours. Nous accueillons des artistes en résidence aux Beaux-Arts, que nous rémunérons pour leur permettre de réaliser des créations originales : Flora Kuentz travaille la canne de Provence, Luc Boniface va créer des sculptures végétales, Moor Faye crée avec des matériaux de récupération. A travers cela, nous sensibilisons les élèves à différentes formes d'art et en sortie de résidence, les artistes proposent un rendu, en général à la Galerie du Pressing. Nous avons aussi une politique mise en place pour faire venir des publics qui ne fréquentent pas beaucoup les centres d'art : des centres aérés, des publics empêchés, des scolaires... Nous formons également nos employés à faire de la médiation.

Pour le public, nos prix sont très accessibles, voire gratuits. Quant aux exposants, nous ne demandons pas de participation financière et les résidences sont dédommagées. Nous sélectionnons nos artistes en privilégiant la qualité et l'originalité, avec un comité de sélection, dont je fais partie ainsi que Madame Le Maire. Nous ne sommes pas des galeries privées, nous avons un rôle de service public, nous souhaitons faire découvrir toute forme d'art et d'expression, en n'oubliant pas des peintres comme ceux de l'École de Toulon : il est intéressant d'exposer Daniel-Antoine, un artiste contemporain, mais également

son père Louis Arride, qui était membre du groupe 50.

Pouvez-vous nous présenter vos lieux d'exposition ?

La Galerie Hoche programme des artistes régionaux et nationaux, la Galerie de l'Office des talents émergents locaux, et la Galerie Pouillon est plutôt destinée aux volumes. En ce moment nous montrons dans celle-ci le travail d'Aurélié Malambic, qui crée des sculptures végétales en peignant sur des écorces d'eucalyptus. Nous avons eu précédemment une exposition sur Henri Comby, et montrerons bientôt les œuvres d'Alain François.

Nous allons également redonner un nouvel élan culturel au fort Napoléon, qui dépassera d'ailleurs les Arts Plastiques. Nous proposons des événements en extérieur comme Photo Climat ou le Mini Fest en Street Art qui est une exposition permanente et évolutive. Dans cette lignée, nous avons la volonté de positionner des œuvres d'art dans l'espace urbain, en nous servant du 1% artistique, afin de créer un parcours culturel au sein de la ville. Cet été, nous allons reconfigurer le jardin de sculptures du Musée Balaguier, en exposant des œuvres de Montalto, Comby, Andréini, Paoli, Tusoli, Disle et bien d'autres...

Nous souhaitons faire découvrir des formes d'art très différentes les unes des autres, seules la qualité et l'originalité du travail comptent, avec une mise en lumière des artistes de l'aire toulonnaise et notamment seynois. Cela peut être individuel, comme l'exposition que nous avons eue de Michel Carlin, en petits groupes, ou à thème comme celle à venir sur le Rock à la Galerie Hoche, avec des artistes comme Jean-Christophe Molineris, Daniel Chaland, Tony Frank, Vincent Muraour et Lucie Barra.

Fabrice Lo Piccolo



L'ÉPHÉMÈRE

PLACE DU GLOBE - TOULON

INSPIRATION AUTOUR DE LA MER
objets - déco - mode - art - artisanat

27/06 > 3/09
MARDI > SAMEDI
14H > 19H

@ lephemereevent - 06 82 34 87 71

SOYEZ CURIUEUX, SOYEZ HEUREUX !



Première série
Cascades.

Des œuvres à porter sur soi

Offrez-vous une œuvre d'art au prix d'un t-shirt - Le t-shirt en série limitée + l'œuvre 15x15 cm numérotée et signée par l'artiste

Points de vente : Beaux Aime Couture et Galerie Les Frangines - Toulon
et sur notre site www.artshirtfrance.com

L'ART S'EXPOSE À LA SEYNE-SUR-MER

Galerie de l'office

2334, Corniche Pompidou • Les Sablettes

du 26 mai au 24 juin

Brigitte Dravet

du 30 juin au 30 juillet

By Marina & Gérard Pons

Galerie Pouillon

Parc Braudel • Les Sablettes

du 5 mai au 1 juillet

Aurélié Malambic

du 7 juillet au 27 août

Spada

Av. Hoche, La Seyne • Centre-ville

Galerie Hoche

du 1^{er} au 29 juillet

It's only rock'n roll 6 artistes



OLIVIER ZEITOUN

La dimension artistique de la durabilité.

En 2019, le Centre Pompidou et TPM ont signé un partenariat autour de l'évènement "Design Parade" afin d'exposer les collections nationales de design à l'Hôtel des Arts. C'est dans ce cadre que le commissaire associé de l'exposition "Seconde nature, pour un design durable" a répondu à nos questions.

Il semble que pour l'édition 2023 de "Design Parade", le Centre Pompidou élargisse ses partenariats ?

En effet, je travaille au département design du Musée d'art moderne du Centre Pompidou et suis commissaire associé de cette exposition avec Marie-Ange Brayer, conservatrice en chef et, cette année, nous collaborons avec d'autres collections nationales, le CNAP (Centre National des Arts Plastiques), le Mobilier National et le Musée des Arts Décoratifs. Dans "Seconde Nature - Pour un design durable", exposition organisée avec la Métropole TPM et la Villa Noailles, il sera donc possible de



Fernando & Humberto Campana

voir des œuvres issues de ces quatre collections nationales de Design. Les sujets des éditions précédentes, aux thèmes plus "historiques" (Intérieurs

Modernes, Design Italien) faisaient appel aux fonds de la collection design du Centre Pompidou, mais cette année, l'édition est résolument dirigée vers la création contemporaine, un enjeu très actuel, et la collecte d'œuvres réclamait la collaboration de ces différentes institutions.

Comment définiriez vous le design durable ?

Dans "Seconde nature", nous avons justement cherché à montrer ce que pouvait être le design durable, qui est un principe regroupant de nombreuses démarches de la part des designers. L'exposition présente un panorama de ce que semble être les différentes pistes d'un design durable aujourd'hui. Ces pistes vont inclure des dimensions écologiques et sociales extrêmement importantes, qui vont se déployer à travers des notions comme l'éco-design, le bio-design mais aussi et surtout, une certaine forme de design critique, qui est vraiment le fondement du design durable. Cette remise en question débute dans les années 80 et 90, avec des réflexions sur les modes de production et de consommation des objets, qui expliquent la façon dont les designers s'emparent aujourd'hui de la notion de durabilité. Cette durabilité respecte l'environnement, mais s'étend à un cadre plus large, celui d'implications sociales et économiques dans la conception, la production et les matériaux utilisés.

Est-ce que l'obligation actuelle d'une approche plus écoresponsable peut parfois nuire à la créativité ?

Je dirais que non, au contraire, et c'est aussi l'enjeu de l'exposition que

de permettre de découvrir toute une recherche de solutions à cette crise environnementale, qui déclenche une créativité très forte chez les designers.

Comment l'exposition est-elle structurée ?

Le parcours suit l'évolution de cette inventivité qui se met au diapason des enjeux actuels et débute par le design critique, cette période où des groupes de designers s'emparent de notions telles que la surproduction des objets, des déchets que cela génère, et conduit au fait qu'ils s'orientent vers une production low tech, une esthétique un peu pauvre et sèche qui mène jusqu'à imaginer des objets issus de matériaux complètement naturels, voués à disparaître. Puis suivent des salles aussi passionnantes les unes que les autres, dont une dédiée au programme des "Aliénés du Mobilier national", qui concerne des objets voués au rebut, mais finalement confiés à des artistes plasticiens qui les transforment en des œuvres "upcyclées". L'exposition offrira une vue d'ensemble originale et plutôt complète. Weena Truscelli



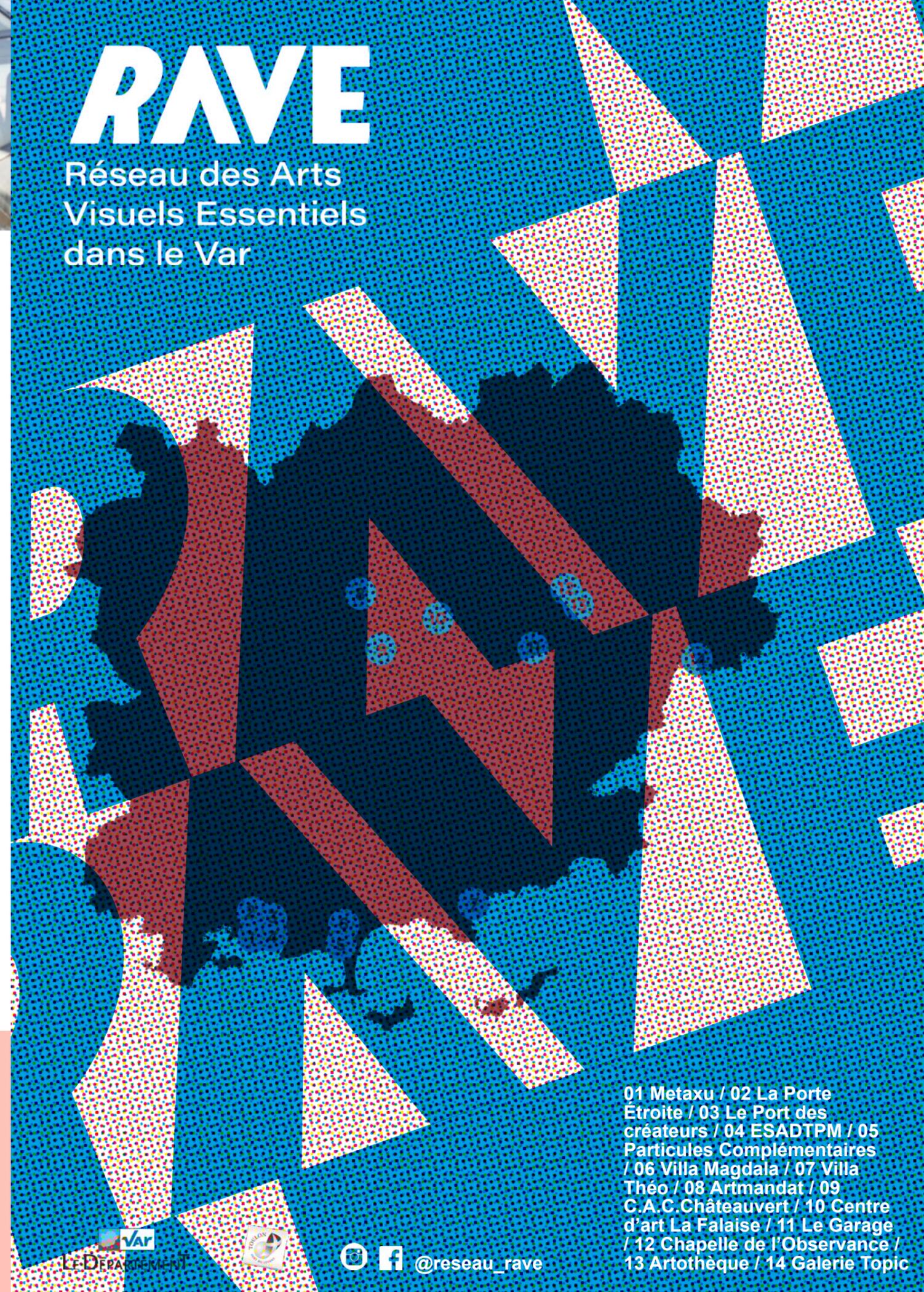
Studio Formafantasma



Chloé Veronèse

RAVE

Réseau des Arts Visuels Essentiels dans le Var



DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON - VILLA NOAILLES

SECONDE NATURE

POUR UN DESIGN DURABLE



HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON
DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H
FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS

23.06 - 05.11

COLLECTIONS DESIGN
CENTRE POMPIDOU
CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES
MOBILIER NATIONAL
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Logo of the festival and other partners.



@reseau_rave

01 Metaxu / 02 La Porte Étroite / 03 Le Port des créateurs / 04 ESADTPM / 05 Particules Complémentaires / 06 Villa Magdaia / 07 Villa Théo / 08 Artmandat / 09 C.A.C. Châteauvert / 10 Centre d'art La Falaise / 11 Le Garage / 12 Chapelle de l'Observance / 13 Artothèque / 14 Galerie Topic

ELISABETH SERRE

Passeuse de talent.

Sa galerie, nichée à l'entrée du Parcours des Arts à Hyères, est multiple. Bougies Lily Blanche, bijoux africains, peintures, sculptures, Elisabeth expose ses créations et accompagne des créateurs qu'elle aime dénicher et aider à évoluer. Cet été, Sophie L., une des artistes permanentes de la galerie a créé des œuvres sur la Villa Noailles.

Quels artistes présentes-tu à la galerie ?

J'ai des artistes exposés en permanence. J'aime l'idée d'être un incubateur de talents. Yann Masseyeff, par exemple, a réalisé son premier mur pour la galerie, il avait ce projet depuis longtemps et m'a demandé : "Est-ce que tu me permettrais de faire cent-quatre-vingts trous dans ton mur ?" Aujourd'hui il travaille avec Philippe Stark, a exposé à la Secret Gallery... Je tends la main aux artistes, puis ils volent vers de nouvelles aventures. C'est ce que j'adore. Yann est sculpteur, il travaille le grès, en intégrant souvent ses œuvres à des projets d'architecture d'intérieur, car ce sont des sculptures murales. De même, je suis allée chercher Sophie L.



Yann Masseyeff

dans son atelier à la Ciotat et aujourd'hui c'est une peintre cotée et sollicitée par de nombreuses galeries. Étant architecte de formation, elle travaille sur les lignes d'architecture. Elle a un univers très marqué avec une palette de couleurs précise, celle des carreaux de ciment des années 30 que

l'on trouve dans nos anciennes bastides et que l'on connaît tous. Elle va à l'essentiel, avec quelque chose d'assez scandinave dans sa façon dépouillée de traiter les sujets. Elle peint beaucoup la Méditerranée, les calanques... C'est une peinture que le spectateur s'approprie facilement. Virginie Tarrazi est sculptrice animalière. Là, on est dans les rondeurs des formes, avec des sculptures très organiques. Elle travaille bronze et terre cuite et peut réaliser de très grosses pièces, comme la sculpture de lion que j'expose, ou de plus petites. Verane est céramiste et a fondé la Maison Deia. Elle crée des céramiques d'art d'inspiration méditerranéenne, Deia étant un petit village de pêcheurs à Majorque. Elle montre une terre brûlée par le soleil. C'est très dépouillé, elle a enlevé tout le superflu pour aller au cœur de la matière. Elle crée des assiettes, des bougeoirs, des Moon Faces... Jean Percet m'a confié tout son travail : il a fait une belle carrière de costumier et de décorateur, on retrouve d'ailleurs ses œuvres à la BNF. C'est un grand coloriste qui a travaillé avec Planchon, Godard... Il a réalisé une première expo autour des mots, mais représentés indépendamment de leur sens. Au final, ce sont de belles aventures humaines, des rencontres, des histoires d'amitié. Il n'y a que ça qui m'intéresse vraiment, les hommes et femmes derrière les œuvres et ce qu'ils veulent transmettre, une émotion, une histoire... Nous avons aussi créé, avec Raymond Pastorelli, un collectif inclusif, avec des artistes en situation de handicap et d'autres non handicapés. Nous exposons pour les Journées Européennes d'Archéologie, le 17 juin, sur le site d'Olbia. C'est issu du travail que j'effectue depuis dix ans avec les Ateliers de Lily Blanche, qui vont aujourd'hui avoir une présence permanente dans le parcours des arts d'ailleurs.

Tu proposes aussi de l'art africain...

Je peins et crée des bijoux et suis inspirée par l'Afrique depuis longtemps. Étant danseuse à l'origine, j'ai travaillé toute ma vie sur le corps pour aller saisir à travers un mouvement, une posture, la grâce qui peut se dégager de celui-ci. Je continue d'ailleurs car j'enseigne le Qi Gong, mais dansé, à la Villa Magdala. Je suis donc galeriste mais avec une sensibilité d'artiste. Tu ne fais pas le travail de la même façon quand tu perçois celui des autres en tant qu'artiste, il a une résonance particulière. En art africain, j'essaie de dénicher des pièces rares. J'ai beaucoup voyagé en Afrique, et je suis toujours en relation avec des amateurs d'art africains. En ce moment, j'ai une robe de chef africain, ancienne, très rare, enduite de décoctions de plantes que l'on trouve uniquement dans des forêts sacrées de Guinée. J'aime aller chercher ce type d'objets, des talismans, des totems, j'ai un peu l'impression qu'ils me protègent. Ils m'ont toujours suivie et cela me tient à cœur qu'ils soient présents à la galerie.

Cet été, tu exposes Sophie L. qui a créé des toiles représentant la Villa Noailles...

J'ai répondu à l'invitation de Jean-Pierre Blanc et Magalie Guérin, à l'occasion du centenaire de la Villa Noailles, qui m'ont demandé si je voulais être partenaire de l'événement. Sophie L. s'est emparée du sujet et c'est un beau succès. Elle va travailler là-dessus jusqu'à la fin de la saison. Elle avait carte blanche et a choisi de représenter des vues, intérieures et extérieures, de la Villa Noailles : la verrière, la terrasse... Elle va toujours rechercher des angles qui ne sont pas forcément les plus vus et l'on reconnaît immédiatement son style.

Fabrice Lo Piccolo



SANDRINE RONDARD
NATHALIE G
ANAÏD MOH

GALERIE
LES
FRANGINES

EXPOSITION COLLECTIVE DU 03.06 AU 29.07

Lieu de créations, de productions et de diffusions artistiques alliant atelier d'artiste, boutique et galerie d'exposition, La galerie "Les Frangines", vous offre un regard sur le monde de l'art et de la création et met à l'honneur des artistes contemporains.

Vous pouvez découvrir des œuvres originales et uniques d'une communauté d'artistes professionnels et de créateurs d'objets design, des créations exclusives et un large éventail d'objets fait main. Une sélection singulière vous dévoile aussi une grande variété d'univers créatifs.

Plateforme de mise en relation directe entre les artistes et le public, cet espace hybride vous permet d'accéder tout au long de l'année à de nombreux événements culturels, à des projections privées, à des veillées artistiques, des ateliers à thème ... et de profiter de nouvelles expositions.

Un espace en plein cœur de Toulon, vivant et vibrant où chaque exposition est un dialogue entre les disciplines et les regards.

« Un espace hybride que l'on conjugue depuis toujours au pluriel »



20 B RUE PIERRE SEMARD
RUE DES ARTS-TOULON
les.frangines.et.vous@gmail.com



galerie.les.frangines.et.vous



Les Frangines et vous

X | HDE VAR - DRAGUIGNAN

ISABELLE BARDIÈS-FRONTY

Émerveillement pour un voyage dans le temps exceptionnel.

L'évènement unique, précieux et rare autour des trésors du Royaume de Lotharingie qui se déroulera cet été à l'Hôtel Départemental des Expositions du Var à Draguignan - lieu d'envergure internationale - va éblouir et ensorceler les visiteurs, toutes générations confondues. Nous avons interrogé la commissaire d'exposition.



Pouvez-vous contextualiser la création de la Lotharingie ?

C'est un territoire quelque peu oublié, sa naissance même est presque postérieure à son existence, puisque le nom apparaît lorsque la Lotharingie a disparu. Territoire singulier au coeur de l'Europe, sa géographie correspond à ce qui fut le centre du pouvoir de Charlemagne. Dans sa première configuration, c'était un territoire extraordinaire par son amplitude, qui allait de la mer du Nord à la mer Méditerranée, en un sillon qui empruntait les vallées du Rhin et du Rhône, en d'autres termes, nos axes de circulation actuels.



Portrait dit de Lothaire - Musée Saint-Rémi

Pourquoi mettre en avant cette période de l'histoire ?

J'ai été contactée il y a deux ans par l'équipe du département du Var qui souhai-

tait faire une exposition spécifiquement sur l'art et l'histoire de ce territoire, peut-être parce que la Provence était comprise à l'intérieur. Par ailleurs, j'ai longtemps été conservatrice du musée de Metz, qui était au coeur de la Lotharingie et qui possède quelques-uns des témoignages les plus importants de cet art, et aujourd'hui, au Musée de Cluny, je suis en charge de l'art du Haut Moyen-Âge, c'est à dire l'art du premier millénaire. J'ai accepté avec beaucoup de plaisir cette proposition, qui fait de l'Hôtel Départemental des Expositions de Draguignan, le premier lieu à montrer, parmi toutes les expositions sur l'art carolingien, une présentation spécifique de l'art lotharingien, ce qui n'est pas sans rendre un peu jaloux mes collègues des musées d'Allemagne !

D'où viennent les trésors exposés ?

L'évènement a pour caractéristique d'avoir une quarantaine de prêteurs, qui ont tous eu la générosité de se séparer pour l'été 2023, d'oeuvres qui sont, par leur rareté, exceptionnelles dans leur collection. Elles viennent de plusieurs pays du monde, de Norvège, d'Irlande, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne évidemment, etc. Mais au-delà de ces prêts étrangers, l'exposition va également rassembler des oeuvres qui viennent de tout le territoire français. Nous bénéficions d'un partenariat exceptionnel avec la Bibliothèque Nationale de France, les Archives Nationales de France, l'INRAP (Institut National de recherches Archéologiques) et le musée du Louvre, mais nombre de musées et d'églises de régions ont également joué le jeu. Il sera possible de découvrir les trésors de la cathédrale de Nancy, de l'église de Monastier-sur-Gazeille, mais aussi des objets venus des musées de Metz, de Saint-Raphaël, ou encore des Archives Départementales du Rhône à Lyon.

Quels sont ces trésors ?

L'exposition va être représentative de ce qu'ont créé les artistes de ces deux derniers siècles du premier millénaire. Tout d'abord, il faut savoir qu'à l'époque, la peinture est dans les livres. Il y aura donc beaucoup de livres dans l'exposition, qui sont autant de peintures, comme le seraient des tableaux pour l'époque moderne. Il y aura également de la sculpture sur pierre et sur ivoire et la part de l'orfèvrerie est très importante. Les visiteurs découvriront énormément d'or et de pierres qui sont des oeuvres se plaçant parfois dans un contexte religieux, mais pas exclusivement, car il y aura également une salle consacrée au cadre de vie à cette époque-là. C'est le foisonnement de plus de mille ans d'émerveillement de l'Homme pour ce qui l'entoure.

HDE VAR - 1, bd Maréchal Foch - Draguignan

Weena Truscelli



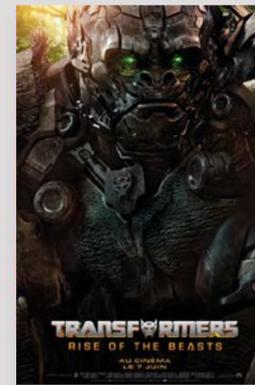
Évangile de Metz - BNF

CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE



BON PLAN POUR DÉCOUVRIR TOUS LES FILMS À L'AFFICHE



7 JUIN



14 JUIN



28 JUIN



12 JUILLET



19 JUILLET



TRÉSORS DU ROYAUME DE LOTHARINGIE, L'HÉRITAGE DE CHARLEMAGNE

1^{er} JUILLET > 8 OCTOBRE 2023 - DRAGUIGNAN
Hôtel départemental des Expositions du Var - **Billetterie sur hdevar.fr**

Exposition réalisée avec les participations exceptionnelles de
VAR | **LE DÉPARTEMENT** | **LOUVRE** | **BnF** | **INRAP** | **MINISTÈRE DE LA CULTURE**

(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 44€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.



ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ

TRÉSORS DU ROYAUME DE LOTHARINGIE, L'HÉRITAGE DE CHARLEMAGNE



Hôtel Départemental des Expositions du Var
1^{er} JUILLET > 8 OCTOBRE 2023 - DRAGUIGNAN

Billetterie
hdevar.fr

Exposition réalisée avec les participations exceptionnelles de